

Investissement triple A dans la santé des patients

Rayonnements ionisants en médecine : l'AIEA œuvre pour promouvoir sensibilisation, adéquation et vérification

Les médecins du monde entier prescrivent à leurs patients des procédures d'imagerie diagnostique s'appuyant sur les rayonnements ionisants pour observer ce qui se passe dans l'organisme.

Ces procédures regroupent un vaste ensemble de techniques, allant de la radiographie conventionnelle des os à l'imagerie assistée par ordinateur de haute précision des processus métaboliques tels que l'utilisation du sucre par l'organisme. Malgré l'utilité de ces examens, des chercheurs ont constaté qu'ils sont trop souvent prescrits tant dans les pays développés que dans les pays en développement.

Des études récentes menées dans les pays développés montrent que plus de 20 % des examens ne sont peut-être pas toujours appropriés ; les prescriptions excessives peuvent atteindre 45 % dans certains cas et jusqu'à 75 % pour certaines techniques.

Jim Malone, titulaire de la chaire de physique médicale Robert Boyle au Trinity College (Irlande), collabore étroitement avec l'AIEA dans le cadre de la campagne qu'elle mène pour améliorer la protection des patients. Il note que de nombreux médecins qui prescrivent ces examens ne comprennent pas les risques de ces procédures ni si ceux-ci l'emportent sur leurs bienfaits potentiels pour les patients. Ces médecins sont donc incapables d'établir de manière appropriée si la procédure est nécessaire ou non.

L'AIEA espère résoudre ce problème grâce à l'initiative « triple A » : une **action de sensibilisation** aux risques liés aux rayonnements ; l'**adéquation**, pour s'assurer que ceux à qui l'on prescrit des examens radiologiques en ont vraiment besoin ; et des **activités de vérification** de l'efficacité des examens et des procédures qui en découlent.

Urgence

« Il faudra beaucoup d'efforts, des années de travail et de l'argent pour résoudre ce problème. Mais l'immobilisme aura un coût humain bien plus élevé », selon Renate Czarwinski, chef de la Section de la sûreté et du contrôle radiologiques de l'AIEA.

Selon un document de travail récent du Collège américain de radiologie, « l'accroissement rapide du nombre de procédures de tomodensitométrie et de

certain examens de médecine nucléaire pourrait aboutir, dans un futur proche, à une augmentation de l'incidence des cancers liés aux rayonnements ».

« Les principes de l'initiative AAA peuvent être facilement appliqués, partout. Nous sommes convaincus que médecins et radiologues agissent dans le meilleur intérêt des patients. Ce que nous devons donc faire, c'est leur donner les outils et les orientations dont ils ont besoin pour mieux s'occuper d'eux », explique Lodewijk Van Bladel, expert de haut niveau en protection radiologique de l'Agence fédérale belge de contrôle nucléaire.

Dans les pays développés comme en développement, il y a des obstacles culturels au changement qui doivent être surmontés grâce à une action de sensibilisation.

Au Kenya, par exemple, les habitants des zones rurales pensent que les radiographies ont toutes une vertu thérapeutique et les guériront. Ils vont donc d'un médecin à l'autre pour se faire prescrire à chaque fois une radiographie.

Et au Brésil, médecins et patients sont englués dans une culture de la radiographie systématique. « Les patients se sentent plus rassurés par un diagnostic qui s'appuie sur une radiographie », indique Maria Inês Calil Cury Guimarães, physicienne médicale et experte en protection radiologique à l'Universidade de São Paulo (Brésil). « Cela a commencé il y a des décennies avec une épidémie de tuberculose. Pendant des années, on a utilisé la radiographie pour établir un diagnostic précoce de cette maladie. »

Selon Van Bladel, « Nous pouvons beaucoup contribuer à la sensibilisation et à l'adéquation en formant, en informant et en conseillant. Et en fin de compte, ce que nous voulons, c'est que les médecins puissent vérifier si la qualité des soins qu'ils offrent est suffisamment bonne ou non ».

Autres initiatives

L'AIEA et la Commission européenne conduisent actuellement des programmes de protection radiologique des patients, et arrivent à promouvoir celle-ci grâce à des formations théorique et pratique, des projets scientifiques et techniques, des publications et du matériel didactique/consultatif, dont une partie est disponible gratuitement sur le Web.

-- Par *Sasha Henriques*, *Division de l'information de l'AIEA*